

Regard
santél'aire
d'Hirson

→ Présentation de l'aire

L'aire d'Hirson est composée d'un **seul canton** éponyme.

Au recensement de 2006, cette aire compte 19 146 habitants, soit une densité de 99,5 habitants au km². Cette densité est plus élevée que celles relevées dans l'Aisne et en Picardie (72,9 h/km² et 97,6 h/km²), mais demeure inférieure à celle de la France métropolitaine (112,9 h/km²).

Les **moins de 25 ans** représentent un effectif proche dans l'aire (32,9 %) au département et à la région (32,3 % et 33,1 %) et supérieur à la métropole (30,9 %).

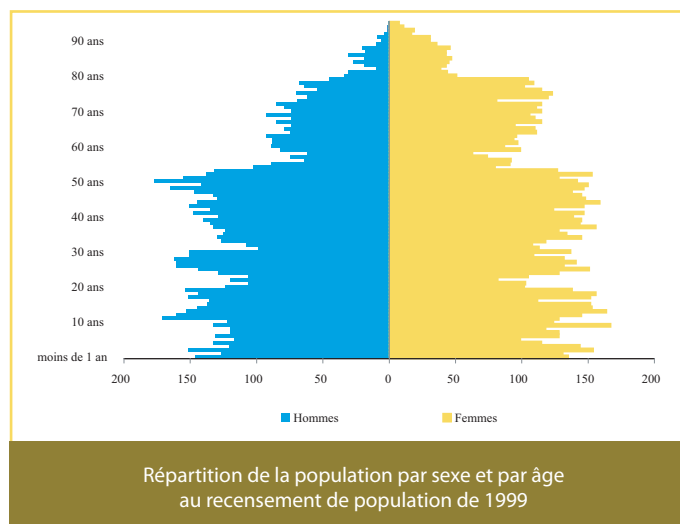
En revanche, les **75 ans et plus** sont plus nombreux dans l'aire (8,4 %) que dans les entités géographiques de référence (respectivement 7,3 % dans l'Aisne, 6,6 % en Picardie et 7,7 % en France métropolitaine).

Entre 2003 et 2006, l'aire d'Hirson présente un **indice conjoncturel de fécondité** (ICF) de 2,26 enfants par femme, ce qui est élevé au regard des indices des zones de référence : 2,10 dans l'Aisne, 2,00 en Picardie et 1,90 en France métropolitaine.

Sur les 1 075 naissances ayant eu lieu dans l'aire durant cette période, 39 sont issues de **mères mineures**, soit 36,3 pour 1 000 naissances. Ce taux est le plus important relevé en Picardie et se place au-dessus des trois entités géographiques de référence : 12,3 ‰ dans le département, 9,6 ‰ dans la région et 5,6 ‰ au niveau métropolitain.

Entre 2001 et 2004, les 1 044 naissances dont les parents habitent l'aire d'Hirson se sont déroulées majoritairement au sein de cette aire (68,8 %). Par ailleurs, 22,8 % des parents se sont orientés vers Trélon (département du Nord).

De même, concernant les 1 839 décès d'habitants de l'aire, 63,9 % ont eu lieu à Hirson et seulement 9,4 % à Reims (département de la Marne).



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



L'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Le plus faible revenu moyen annuel par habitant de Picardie

En 2005, l'aire d'Hirson présente un **revenu annuel moyen** de 11 722 € par habitant. Il s'agit du revenu le plus faible des aires picardes. Il est donc inférieur aux moyennes départementale (14 681 €), régionale (15 938 €) et nationale (17 165 €).

La proportion de foyers fiscaux **non imposables** apparaît logiquement plus élevée dans cette aire que dans les entités de référence : 63,0 % dans l'aire (taux le plus élevé des aires) contre seulement 53,4 % dans l'Aisne, 47,8 % en Picardie et 46,2 % en France métropolitaine.

En 2004, on recense 19,4 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus dans l'aire d'Hirson, soit moins que dans le département et la région (22,7 ‰ et 21,3 ‰).

Les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile en 2005 sont moins nombreux dans l'aire (126,4 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus) que dans l'Aisne (129,6 ‰) et la France métropolitaine (149,4 ‰), mais plus nombreux qu'en Picardie (117,7 ‰).

Les **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 sont, en 2004, 1 209 dans l'aire.

Parmi eux, 59,4 % sont des hommes, soit plus que dans le département et la région (53,2 % et 51,9 %).

Les DEFM de moins de 25 ans représentent des proportions équivalentes dans l'aire et le département (25,3 % et 25,4 %), mais supérieure à la région (24,8 %). Les 25-49 ans sont par contre légèrement moins nombreux : 59,5 % dans l'aire contre 60,4 % dans l'Aisne et 61,6 % en Picardie.

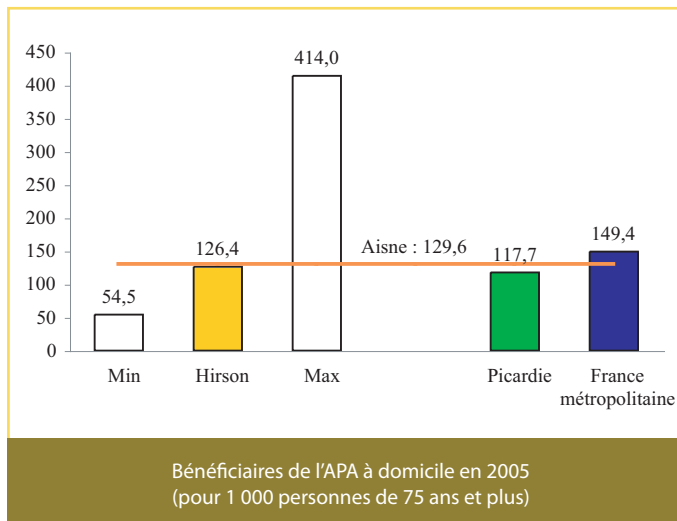
La proportion de DEFM âgés de 50 ans et plus est en revanche plus importante dans l'aire (15,2 %) que dans les entités géographiques de référence (14,2 % dans l'Aisne et 13,6 % en Picardie).

Enfin, les chômeurs de longue durée (DEFM depuis un an et plus) sont également plus nombreux dans l'aire : 44,9 % contre 38,5 % dans le département et 33,9 % dans la région.

En 2004, l'aire d'Hirson comptabilise 68,2 allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) pour 1 000 ménages, ce qui est sensiblement plus que dans l'Aisne (42,3 ‰), qu'en Picardie (42,3 ‰) et qu'en France métropolitaine (41,9 ‰).

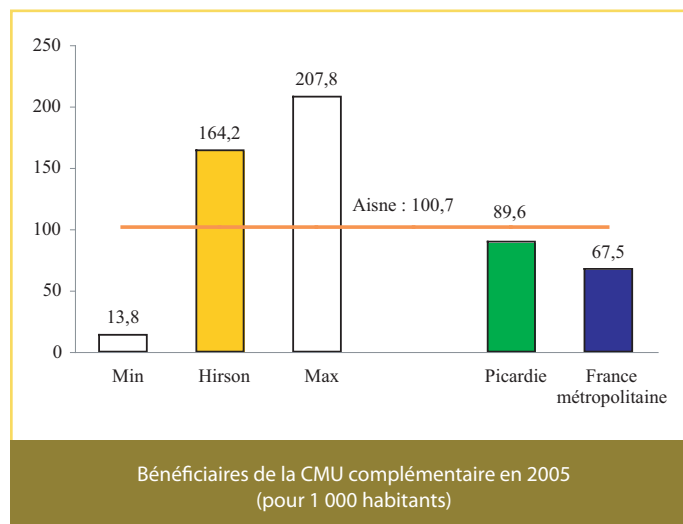
De même, les taux de Rmistés parmi les familles monoparentales et parmi les couples sont également supérieurs dans l'aire : 186,8 bénéficiaires pour 1 000 familles monoparentales et 34,0 pour 1 000 couples contre 140,2 ‰ et 15,8 ‰ dans le département et 133,4 ‰ et 14,5 ‰ en région.

Le taux de Rmistés de 25-49 ans est environ deux fois plus élevé dans l'aire (60,0 ‰) que dans l'Aisne et la Picardie (respectivement 35,6 ‰ et 33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne davantage de personnes dans l'aire (12,0 ‰) que dans le département (10,7 ‰) mais moins que dans la région (16,1 ‰) et qu'au niveau métropolitain (22,1 ‰).

Le taux d'allocataires de la **CMU complémentaire** est plus importante dans l'aire que dans les trois entités géographiques de référence : 164,2 ‰ dans l'aire contre 100,7 ‰ dans l'Aisne, 89,6 ‰ en Picardie et 67,5 ‰ en France métropolitaine.

→ Professionnels de santé

De faibles densités de médecins généralistes et de dentistes

En 2006, l'aire d'Hirson compte 15 **médecins généralistes** (dont deux femmes), soit une densité de 7,7 généralistes pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles de l'Aisne (8,9), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Ils sont en moyenne plus âgés que leurs confrères du département, de la région et de la métropole : 52,3 ans dans l'aire contre respectivement 51,1 ans, 49,4 ans et 49,8 ans. Les 55 ans et plus représentent par contre un effectif plus restreint dans l'aire (26,7 % contre plus de 31 % ailleurs).

Les **spécialistes** sont également au nombre de 15 (dont une seule femme) dans l'aire d'Hirson, soit 7,7 spécialistes pour 10 000 habitants. Cette densité est ici supérieure à celles de l'Aisne (4,7) et de la Picardie (5,2), mais n'atteint pas le niveau national (8,8).

Leur moyenne d'âge est équivalente à celles de leurs confrères des entités géographiques de référence : 52,5 ans dans l'aire (un tiers à 55 ans et plus), entre 52,0 ans et 52,7 ans ailleurs.

En avril 2007, 7 **chirurgiens dentistes** sont installés dans l'aire d'Hirson (dont deux femmes). La densité correspondante est de 3,6 dentistes pour 10 000 habitants, ce qui est plus faible que dans l'Aisne (4,3), qu'en Picardie (4,0) et qu'en France métropolitaine (6,2).

Ces dentistes ont en moyenne 48,3 ans, soit un âge équivalent à celui de la Picardie (48,2 ans), mais supérieur à ceux de l'Aisne (47,2 ans) et de la France métropolitaine (47,8 ans). Les 55 ans et plus sont deux (28,6 % de l'effectif).

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 25 dans l'aire d'Hirson en avril 2007, soit 12,9 auxiliaires pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que celles relevées dans l'Aisne (14,7), en Picardie (13,8) et en France métropolitaine (21,9).

Leur moyenne d'âge (44,2 ans) est plus élevée que celles de leurs confrères des entités géographiques de référence (entre 43,4 ans et 43,7 ans). Les 55 ans et plus (6 auxiliaires médicaux) sont également plus nombreux (24,0 % contre moins de 20 % dans les entités géographiques de référence).

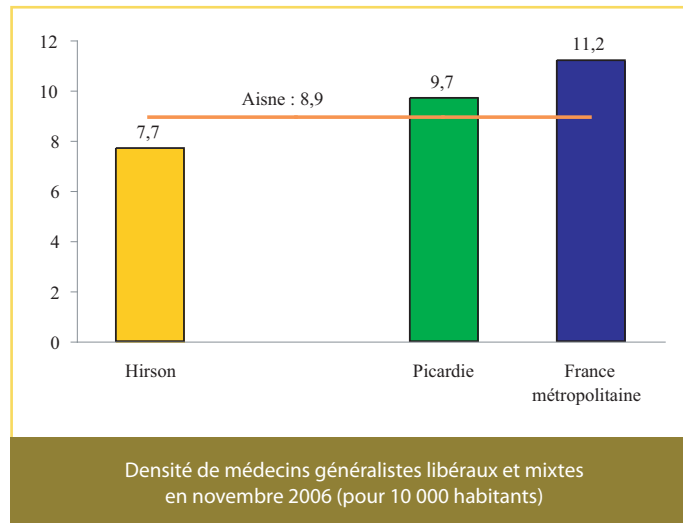
Parmi les auxiliaires médicaux, on compte 14 femmes, soit 56,0 % de l'effectif. Cette proportion est inférieure à celles du département (71,5 %), de la région (71,0 %) et du pays (69,0 %).

Enfin, 9 **infirmiers** exercent dans l'aire d'Hirson, ce qui correspond à 4,6 infirmiers pour 10 000 habitants. Les infirmiers sont moins nombreux que dans l'Aisne (8,5), qu'en Picardie (7,1) et qu'en France métropolitaine (11,2).

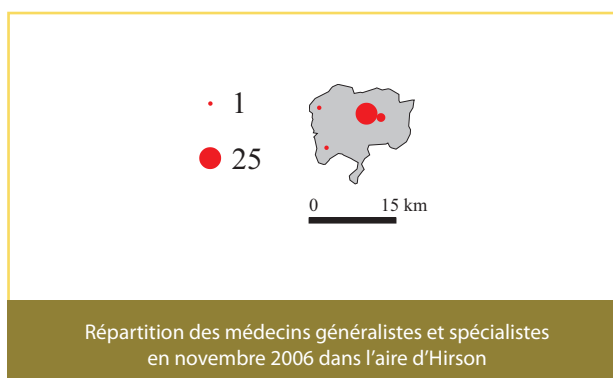
Leur moyenne d'âge est également élevée : 50,9 ans *versus* 44,3 ans dans le département, 44,6 ans en région et 44,9 ans au niveau métropolitain.

On dénombre 7 femmes parmi les infirmiers de l'aire, soit 77,8 % de l'ensemble (89,2 % dans le département, 88,5 % dans la région et 84,5 % en métropole).

En 2004, on recense 7 **pharmacies** dans l'aire d'Hirson. La densité est légèrement plus élevée dans l'aire (3,6 pharmacies pour 10 000 habitants) que dans l'Aisne et la Picardie (3,5 et 3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 83,5 % des habitants de l'aire ayant consulté leur médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire d'Hirson.

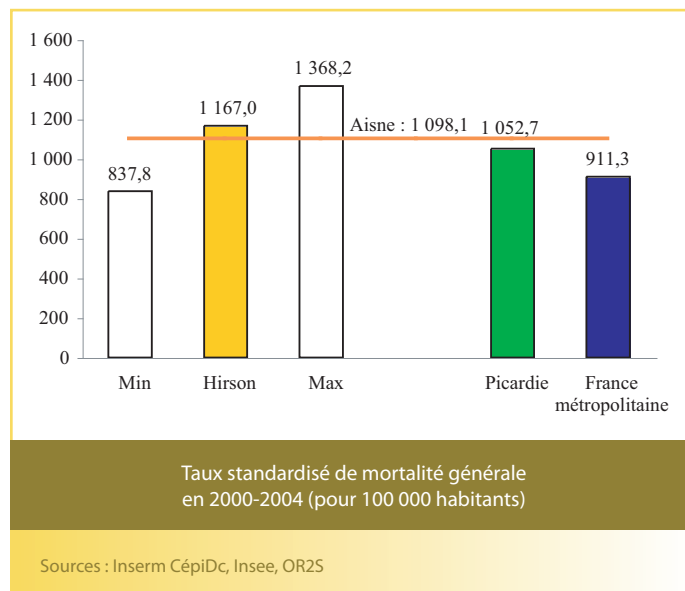
Par ailleurs, l'aire dispose de spécialistes pour répondre à une partie de la demande de soins ; les villes de Vervins et de Trélon (département du Nord) à proximité attirent également ces visites spécialisées. Ainsi, 60,4 % des visites chez l'ophtalmologue ont lieu à Trélon (33,4 % à Hirson) ; Hirson attire 39,7 % des consultations chez le gynécologue-obstétricien (27,3 % se rendent à Vervins et 15,7 % à Trélon) ; 85,3 % des patientes de gynécologie médicale s'orientent vers Trélon. Vervins regroupent 36,1 % des consultations de dermatologie et Trélon, 28,7 %.

→ Mortalité et ALD

Des taux de mortalité générale et prématurée élevés

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire atteint 71,4 ans, ce qui est inférieur à celles de l'Aisne (73,3 ans), de la Picardie (74,1 ans) et de la France métropolitaine (75,9 ans).

Les femmes de l'aire présentent également une espérance de vie à la naissance plus faible : 80,1 ans à Hirson contre 81,4 ans dans le département, 81,7 ans dans la région et 83,2 ans au niveau national.



Concernant la **mortalité générale**, le taux de l'aire (1 167,0 décès pour 100 000 habitants) dépasse ceux des entités géographiques de référence (1 098,1 dans l'Aisne, 1 052,7 en Picardie et 911,3 en France métropolitaine). Sur la période 2000-2004, 234 personnes sont décédées annuellement dans l'aire (115 femmes et 119 hommes).

De même, le taux de **mortalité prématurée** de l'aire d'Hirson est lui aussi supérieur aux zones de référence : 318,8 décès pour 100 000 personnes contre respectivement 277,8 dans l'Aisne, 262,7 en Picardie et 221,5 en France métropolitaine. Durant cette période, ce sont 15 femmes et 35 hommes de l'aire par an qui sont décédés avant 65 ans.

Plus de 57 % des décès sont dus aux maladies de l'**appareil circulatoire** et aux **tumeurs malignes** (57,6 % chez les hommes et 57,7 % chez les femmes).

Pour les hommes, les tumeurs malignes engendrent la majorité des décès (31,2 %), alors qu'il s'agit de la deuxième cause de mortalité chez les femmes (22,9 %). Ces dernières meurent en effet davantage de maladies

cardiovasculaires (34,8 %) que les hommes (26,3 %). La troisième cause de décès sont les **causes externes** de mortalité (accidents, suicides...) qui occasionnent 9,1 % des décès chez les hommes et 6,9 % de ceux des femmes.

L'aire d'Hirson affiche un taux de mortalité par **suicide** de 27,2 pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne (22,8), qu'en Picardie (23,1) et qu'en France métropolitaine (18,0).

La mortalité par **accidents de la circulation** est en revanche plus faible dans l'aire (13,1) que dans le département et la région (15,2 et 14,3), mais demeure supérieure à la métropole (10,8).

En 2004-2005, on compte 6 605 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire (2 700 hommes et 3 905 femmes), soit un taux de 336,8 pour 1 000. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne (291,5 ‰) et qu'en Picardie (289,3 ‰).

Les nouvelles **admissions en affection de longue durée (ALD)** sont majoritairement liées au diabète et à des tumeurs malignes : en effet, ces deux pathologies sont responsables de 43,6 % des admissions.

Le **diabète** a engendré, en 2004-2005, 80 nouvelles prises en charge annuelles en ALD dont 43 concernent des femmes. Le taux d'admissions correspondant est de 423,2 pour 100 000 habitants, ce qui est plus que dans l'Aisne (354,7), qu'en Picardie (311,4) et qu'en France métropolitaine (266,5).

Le diabète compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	44	21,2	1	60	27,8	1
Diabète	43	20,8	2	37	17,4	2
Hypertension artérielle sévère	20	9,4	3	12	5,5	7
Affections psychiatriques de longue durée	19	9,3	4	17	7,7	4
Pathologies cardiaques graves	18	8,7	5	16	7,4	5
Maladie coronaire	13	6,2	6	21	9,6	3
Maladie d'Alzheimer et autres démences	7	3,3	7	6	3,0	9
Artériopathies chroniques graves	6	3,1	8	14	6,5	6
Forme grave des affections neurologiques	6	2,8	9	6	3,0	8
Polyarthrite rhumatoïde évolutive	5	2,6	10	0	0,2	20
Insuffisance respiratoire chronique grave	1	0,7	16	5	2,1	10
Autres causes de nouvelles admissions	25	12,1	-	21	10,0	-
Total	209	100		215	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Une forte mortalité cardiovasculaire

En 2004-2005, l'aire d'Hirson compte 128 admissions en ALD par an en moyenne pour une **maladie de l'appareil circulatoire** (62 femmes et 66 hommes). Cela représente un taux de 658,0 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 690 hospitalisations par an d'habitants de l'aire sont dues à ces affections, soit un taux de 34,4 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux de séjours est supérieur au département et à la région (29,7 ‰ et 27,8 ‰).

Entre 2000 et 2004, ce sont 40 femmes et 31 hommes de l'aire qui sont décédés annuellement d'une pathologie cardiovasculaire, soit un taux de mortalité de 356,6 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que ceux relevés dans l'Aisne (331,5), en Picardie (314,2) et en France métropolitaine (271,8).

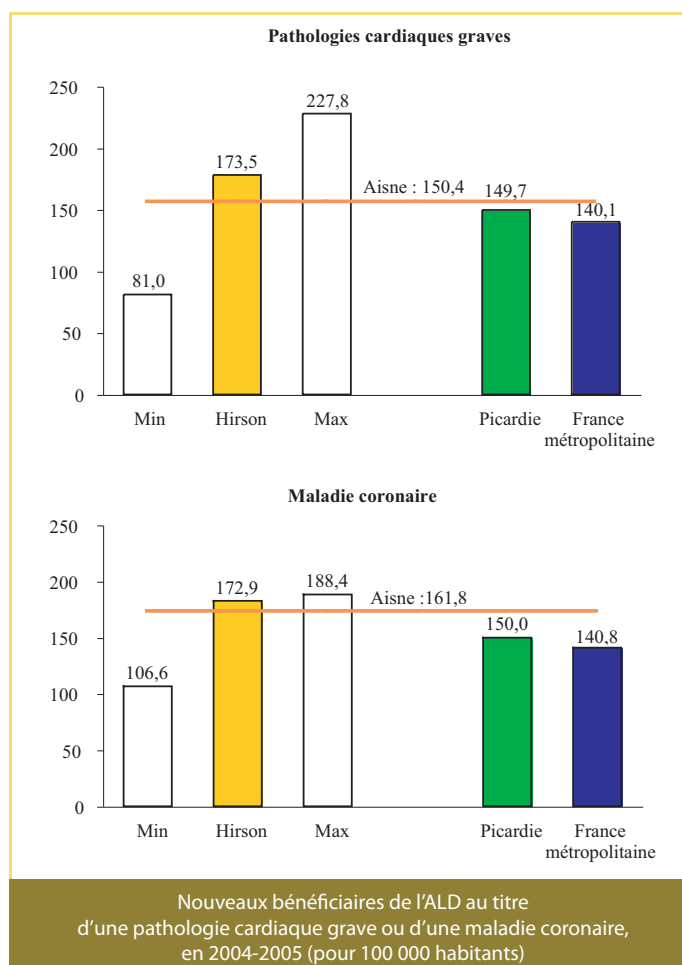
Parmi ce groupe de maladies, en 2004-2005, 158 habitants de l'aire ont été hospitalisés en raison d'une **cardiopathie ischémique**. Le taux de séjours (7,9 ‰) dépasse ceux du département et de la région (6,8 ‰ et 6,1 ‰).

Les cardiopathies ischémiques sont responsables par ailleurs de 23 décès par an en moyenne entre 2000 et 2004 d'habitants de l'aire (10 femmes et 13 hommes). La mortalité est également supérieure dans l'aire aux entités géographiques de référence : 116,4 décès pour 100 000 habitants contre 90,8 dans l'Aisne, 86,6 en Picardie et 74,6 en France métropolitaine.

Les **accidents vasculaires cérébraux** (AVC) ont suscité en moyenne 9 nouvelles prises en charge en ALD par an dans l'aire (5 femmes et 4 hommes). Le taux d'admissions est de 45,2 pour 100 000 habitants, ce qui est inférieur à ceux observés dans l'Aisne (55,0), en Picardie (56,1) et en France métropolitaine (60,5).

Cette pathologie est responsable de 66 hospitalisations d'habitants de l'aire par an en 2004-2005, soit un taux de séjours de 3,2 pour 1 000 (2,7 ‰ dans le département et 2,8 ‰ en région).

La mortalité apparaît inférieure dans l'aire (63,1 pour 100 000) au département et à la région (respectivement 74,0 et 69,6) et proche du niveau national (63,4). Entre 2000 et 2004, 8 femmes et 4 hommes de l'aire sont décédés en moyenne par an suite à un AVC.



Les **pathologies cardiaques graves** ont entraîné plus d'admissions en ALD dans l'aire (173,5 pour 100 000) que dans les entités géographiques de référence (150,4 dans l'Aisne, 149,7 en Picardie et 140,1 en France métropolitaine). En 2004-2005, ce sont 18 femmes et 16 hommes de l'aire en moyenne par an qui ont été nouvellement admis.

Les admissions en ALD pour **maladie coronaire** s'élèvent à 34 par an en moyenne dans l'aire d'Hirson entre 2004 et 2005 (13 femmes et 21 hommes). Le taux d'admissions est alors de 172,9 pour 100 000, soit plus que dans l'Aisne (161,8), qu'en Picardie (150,0) et qu'en France métropolitaine (140,8).

En 2004-2005, 20 femmes et 12 hommes ont également bénéficié d'une admission en ALD pour **hypertension artérielle sévère** en moyenne par an, soit 160,4 admissions pour 100 000 personnes. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne (149,0), mais ne dépasse pas ceux de la Picardie et de la France métropolitaine (164,4 et 170,2).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

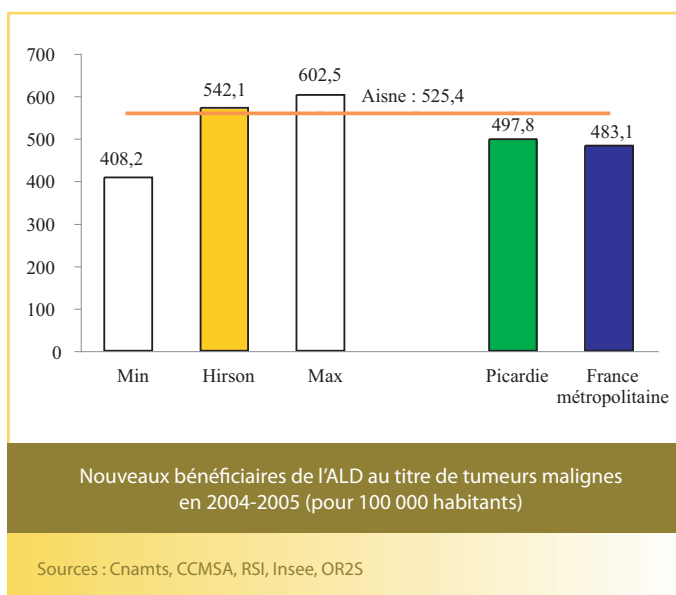
→ Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions en ALD et de mortalité par tumeurs malignes élevés

L'aire d'Hirson affiche un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 542,1 pour 100 000 habitants, ce qui est élevé au regard des taux observés dans l'Aisne (525,4), en Picardie (497,8) et en France métropolitaine (483,1). En 2004-2005, 44 femmes et 60 hommes de l'aire ont bénéficié annuellement d'une admission en ALD.

En 2004-2005, ces pathologies sont aussi responsables de 371 hospitalisations d'habitants de l'aire par an, soit un taux de 18,6 pour 1 000 (23,3 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

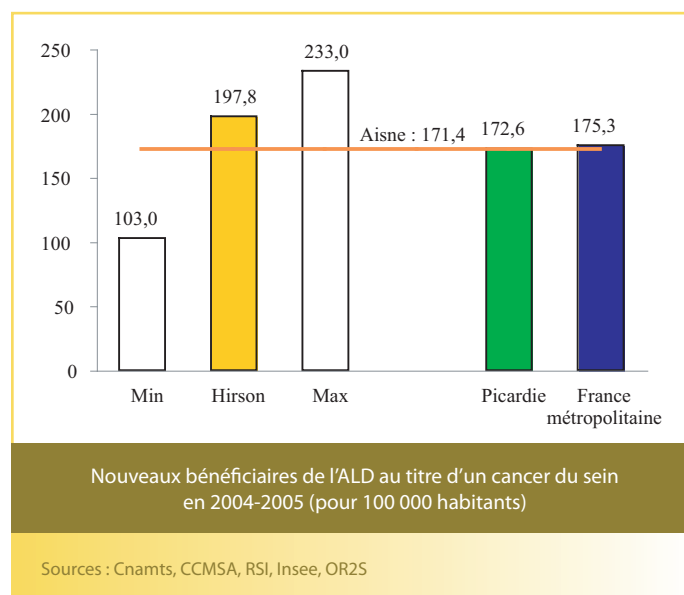
Le taux de mortalité pour ces pathologies est également supérieur aux entités géographiques de référence : 310,7 décès pour 100 000 habitants contre 295,9 dans le département, 286,6 en région et 257,8 au niveau métropolitain. Entre 2000 et 2004, 63 personnes de l'aire sont décédées en moyenne chaque année suite à un cancer (26 femmes et 37 hommes).



Le **cancer de la prostate** a un taux d'admissions en ALD dans l'aire de 313,0 pour 100 000 habitants contre seulement 240,7 dans le département, 209,5 en région et 198,0 en métropole. Cette tendance se confirme chez les 65 ans et plus : 1 445,9 dans l'aire contre respectivement 1 122,9, 969,5 et 915,3. Entre 2004 et 2005, en moyenne 24 hommes, dont 17 de 65 ans et plus, ont été pris en charge en ALD par an pour un cancer de la prostate dans l'aire.

Cette pathologie a engendré, en 2004-2005, 27 hospitalisations d'habitants de l'aire par an, soit un taux de 3,5 pour 1 000 (4,3 ‰ dans le département et 3,9 ‰ en région).

En 2000-2004, 5 hommes de l'aire sont décédés en moyenne chaque année d'un cancer de la prostate, soit 72,7 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne (59,2), qu'en Picardie (53,8) et qu'en France métropolitaine (45,1).



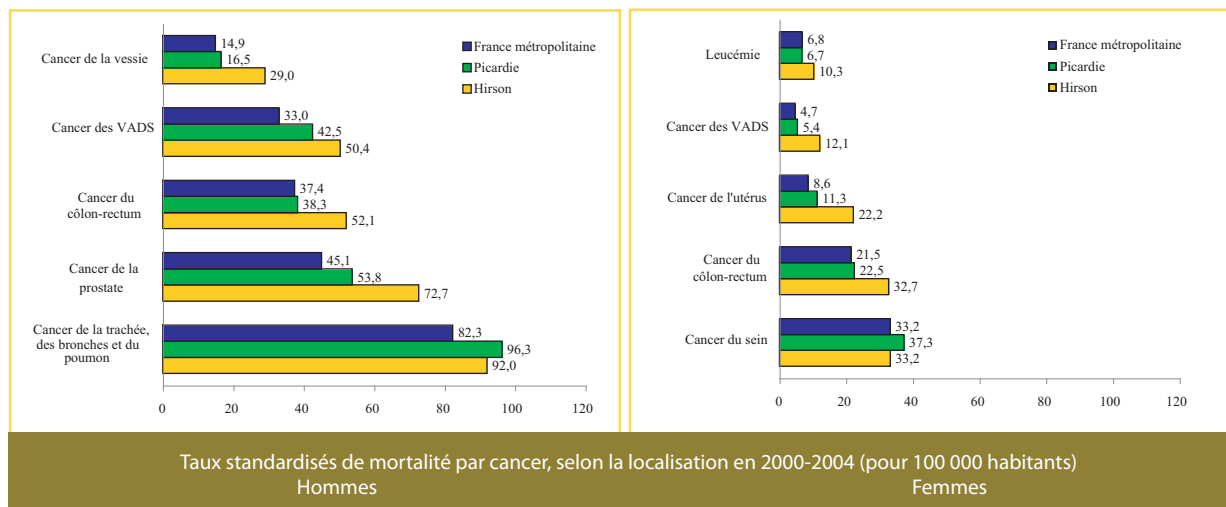
En 2004-2005, le **cancer du sein** a occasionné davantage de prises en charge en ALD dans l'aire que dans les entités géographiques de référence, tandis que la mortalité engendrée y est plus faible.

En effet, le taux d'admissions en ALD atteint 197,8 pour 100 000 à Hirson contre 171,4 dans l'Aisne, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine. On dénombre 20 femmes en moyenne par an (dont 14 de moins de 65 ans) qui ont ainsi bénéficié d'une admission en ALD pour un cancer du sein.

En 2004-2005, 33 femmes de l'aire ont été hospitalisées en moyenne par an en raison d'un cancer du sein. Le taux de séjours est de 3,1 pour 1 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne et qu'en Picardie (4,4 ‰ pour chaque).

En outre, le taux de mortalité pour ce cancer apparaît plus faible dans l'aire (33,2 décès pour 100 000 habitants) que dans le département et la région (36,5 et 37,3) et est équivalent au niveau national (33,2). Entre 2000 et 2004, 4 femmes en moyenne par an sont décédées d'un cancer du sein dans l'aire.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer du côlon-rectum** présente moins d'admissions en ALD dans l'aire que les entités géographiques de référence (35,4 pour 100 000 en 2004-2005 contre 48,7 dans l'Aisne, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine) mais une mortalité plus élevée (39,2 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004 contre respectivement 30,1, 28,9 et 27,8). Ainsi, en 2004-2005, 3 femmes et 4 hommes ont annuellement été admis en ALD dans l'aire et, en 2000-2004, 8 habitants par an en moyenne sont décédés suite à un cancer colorectal (4 femmes et 4 hommes).

En 2004-2005, ce cancer est également responsable de 66 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne, soit 3,2 hospitalisations pour 1 000 habitants (2,3 ‰ dans l'Aisne et en Picardie).

En 2004-2005, 22 habitants de l'aire (dont 20 hommes) ont été hospitalisés chaque année pour un **cancer des voies aéro-digestives supérieures**, soit 1,1 hospitalisation pour 1 000 habitants (1,4 ‰ dans l'Aisne et 1,5 ‰ en Picardie).

Le cancer des voies aérodigestives supérieures occasionne plus de décès dans l'aire d'Hirson (29,3 pour 100 000) que dans l'Aisne (23,5), qu'en Picardie (22,2) et qu'en France métropolitaine (17,3). Chaque année, en moyenne 1 femme et 4 hommes succombent à ce cancer dans l'aire.

En 2004-2005, le **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** est responsable de 40 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire chaque année. Le taux de séjours est de 2,0 pour 1 000 habitants, soit un peu moins que dans le département (2,5 ‰) et la région (2,8 ‰).

Le taux de mortalité pour ce cancer est inférieur aux entités géographiques de référence : 43,5 décès pour 100 000 habitants dans l'aire contre 51,8 dans le département, 50,0 dans la région et 44,0 au niveau national. Entre 2000 et 2004, 8 hommes pour seulement une femme de l'aire sont décédés en moyenne chaque année.

→ Asthme

En 2006, 1 468 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (758 femmes et 710 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,9 % des assurés** de l'aire d'Hirson. Ce taux est proche des taux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les hommes de l'aire sont davantage concernés par ce traitement que les femmes : 10,5 % des hommes et 9,6 % des femmes.

Les 0-12 ans sont 11,3 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire d'Hirson, soit 327 jeunes en 2006. Ce taux est également inférieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 9,5 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 13,1 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

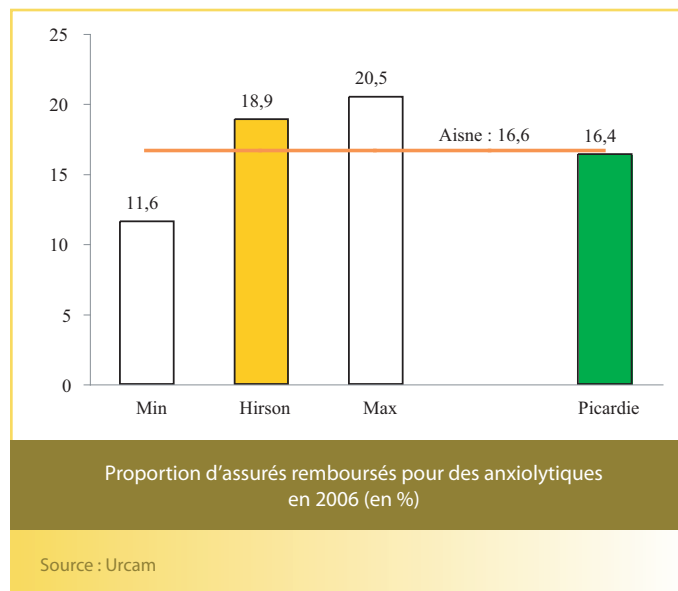
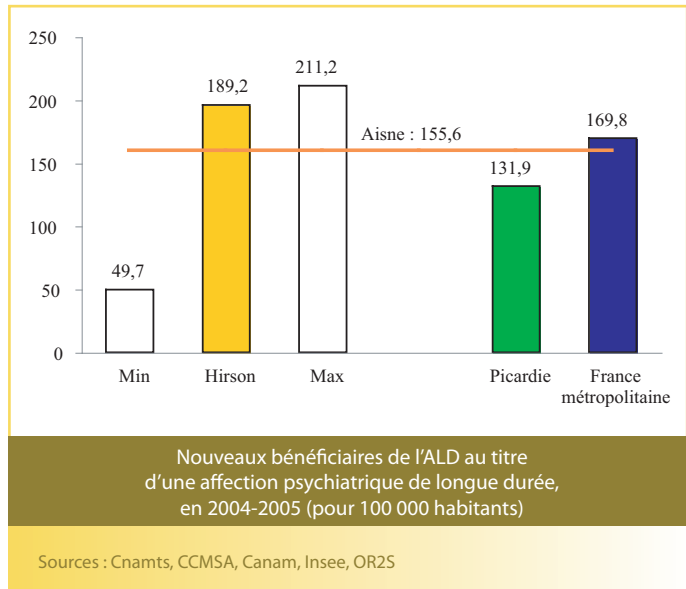
Un taux d'admissions en ALD pour affection psychiatrique de longue durée élevé

Les admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** concernent en moyenne 36 habitants de l'aire d'Hirson par an en 2004-2005 (19 femmes et 17 hommes). Le taux d'admissions correspondant est de 189,2 pour 100 000 habitants, ce qui est élevé au regard des taux de l'Aisne (155,6), de la Picardie (131,9) et de la France métropolitaine (169,8). Le taux féminin est par ailleurs supérieur à celui des hommes (198,5 *versus* 173,0).

En 2004-2005, 206 hospitalisations d'habitants de l'aire par an ont eu comme diagnostic un trouble mental ou comportemental, soit un taux de 10,5 séjours pour 1 000 habitants (6,4 ‰ dans le département et 7,5 ‰ en région).

En revanche, la **maladie d'Alzheimer** et autres démences a occasionné moins d'admissions en ALD dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 64,9 pour 100 000 à Hirson contre 89,0 dans l'Aisne, 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine. Chaque année en moyenne, 7 femmes et 6 hommes ont bénéficié d'une prise en charge du ticket modérateur au titre d'une ALD pour cette maladie.

En 2006, 31 habitants de l'aire de 70 ans et plus ont également reçu un **traitement anti-Alzheimer**, soit 2,0 % des assurés du régime général. Cette proportion est plus faible que celles du département et de la région (3,2 % et 2,8 %). En outre, les hommes sont plus souvent traités que les femmes : 2,3 % des hommes de l'aire (2,3 % dans l'Aisne et 2,1 % en Picardie) contre 1,8 % des femmes (respectivement 3,6 % et 3,2 %).



En 2006, 27,7 % des assurés sociaux de l'aire d'Hirson ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 3 755 personnes (31,8 % des femmes et 22,3 % des hommes). Le taux observé dans l'aire est plus élevé que ceux observés dans le département (24,7 %) et la région (24,1 %).

Les **anxiolytiques** sont également plus souvent prescrits dans l'aire (18,9 %) que dans l'Aisne et la Picardie (16,6 % et 16,4 %). Ils concernent 2 570 personnes dans l'aire : 22,6 % des femmes de l'aire et 14,3 % des hommes.

La consommation d'**antidépresseurs** atteint 9,6 % de la population (12,0 % des femmes et 6,8 % des hommes), soit également plus que les entités géographiques de référence (respectivement 8,6 % dans l'Aisne et 8,3 % en Picardie). En tout, 1 304 personnes sont concernées dans l'aire.

La proportion d'assurés remboursés pour un **neuroleptique** est plus faible dans l'aire, mais demeure au-dessus de celles retrouvées dans l'Aisne et en Picardie : 2,4 % dans l'aire (2,0 % des femmes, 2,6 % des hommes) contre respectivement 1,9 % et 1,6 %.

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (36 personnes), 0,4 % (61 personnes) et 0,6 % (85 personnes).

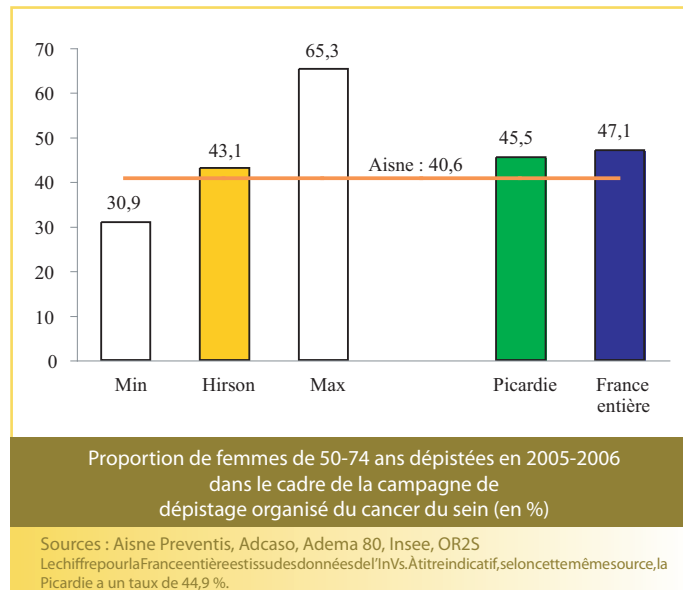
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Une participation au dépistage organisé du cancer du sein moins bonne qu'en Picardie et qu'en France entière

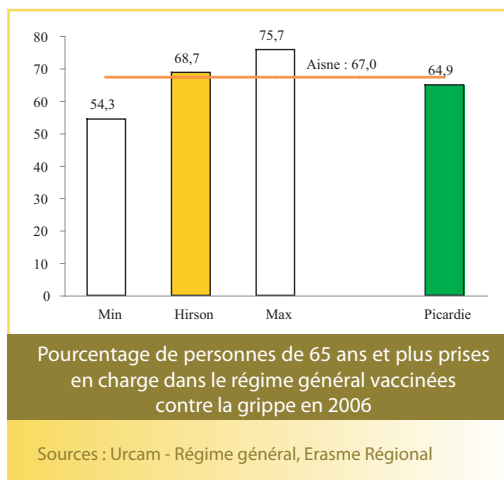
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 1 163 mammographies ont été réalisées dans l'aire, soit une participation de 43,1 % des femmes de 50 à 74 ans de l'aire d'Hirson. Cette participation est meilleure que celle de l'Aisne (40,6 %) mais demeure inférieure à celles de la Picardie et de la France entière (45,5 % et 47,1 %).

Le pourcentage de **frottis** réalisés est plus important dans l'aire comparé au département (20,5 % *versus* 16,4 %) et est proche du niveau régional (20,8 %).



Parmi les femmes ayant accouché en 2000-2003, 17,4 % ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** durant leur grossesse, soit moins que dans le département (21,5 %) mais plus que dans la région (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** nés durant cette période est également plus élevé dans l'aire (6,4 %) que dans l'Aisne et en Picardie (respectivement 6,1 % et 5,6 %).



En 2006, 68,7 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire prises en charge par le régime général sont **vaccinées contre la grippe** (soit 1 388 personnes), ce qui est plus que dans l'Aisne et en Picardie (67,0 % et 64,9 %). Les hommes sont davantage concernés que les femmes : 69,8 % des hommes sont vaccinés (68,9 % dans le département et 66,1 % dans la région) contre 68,1 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Les personnes de moins de 65 ans bénéficiant d'une ALD sont également mieux couvertes par ce vaccin dans l'aire (54,1 %, soit 217 personnes) que dans l'Aisne et qu'en Picardie (51,3 % et 46,7 %). Cette fois, ce sont les femmes qui affichent un taux de vaccination supérieur à celui des hommes (58,9 % *versus* 50,0 %).

En 2006, 88,8 % des enfants de 2 ans de l'aire sont vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, ce qui est plus faible que les taux relevés dans le département et la région (92,9 % et 91,3 %).

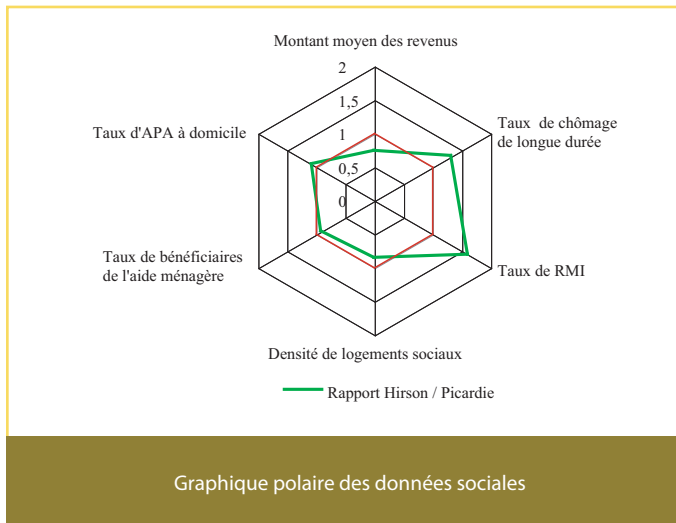
En revanche, les taux de couverture vaccinale concernant l'**hépatite B** et le **BCG** sont meilleurs dans l'aire (respectivement 67,6 % et 92,4 %) que dans l'Aisne (58,2 % et 88,5 %) et qu'en Picardie (52,7 % et 84,6 %).

On compte 91,2 % des enfants de 2 ans vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, ce qui est équivalent au département (91,3 %) mais supérieur à la région (89,2 %).

En 2005-2006, 38,0 % des enfants de 12 ans de l'aire ont **consulté un dentiste, un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue**. Cette proportion situe l'aire entre le département (41,2 %) et la région (36,9 %). En outre, ils sont 29,3 % à avoir subi des soins dentaires, soit moins que dans l'Aisne (30,0 %) mais plus qu'en Picardie (27,4 %).

Parmi eux, 54 ont eu des soins conservateurs (attelle métallique, scellement prophylactique, obturation, détartrage), 24 un acte de chirurgie et 36 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Le rapport entre l'aire d'Hirson et la Picardie apparaît très déséquilibré sur le plan socioéconomique.

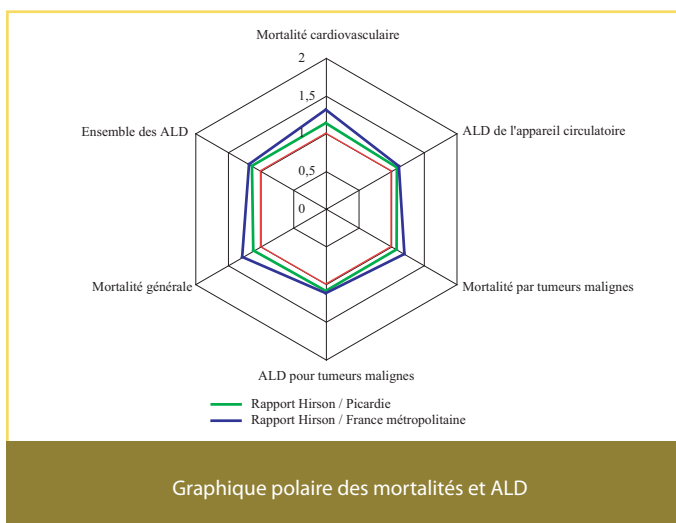
Le montant moyen annuel des revenus d'un habitant de l'aire est 30 % inférieur à celui d'un Picard tandis que les chômeurs de longue durée sont plus nombreux dans l'aire (rapport de 1,3).

Le taux de Rmistés est même 60 % plus élevé qu'en Picardie. À l'inverse, il y a peu de logements sociaux (rapport de 0,9).

En outre, les bénéficiaires de l'aide ménagère et de l'APA à domicile sont globalement aussi nombreux dans l'aire qu'en Picardie.

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Concernant l'état de santé de la population de l'aire, les indicateurs d'Hirson sont toujours supérieurs à ceux de la Picardie et de la France métropolitaine, traduisant une santé plus fragile dans cette aire.

En effet, le rapport entre l'aire et la région est toujours au minimum de 1,1 pour tous les indicateurs.

Entre l'aire et la métropole, ce rapport atteint même 1,3 pour les ALD et la mortalité par maladie cardiovasculaire, ainsi que pour la mortalité générale.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

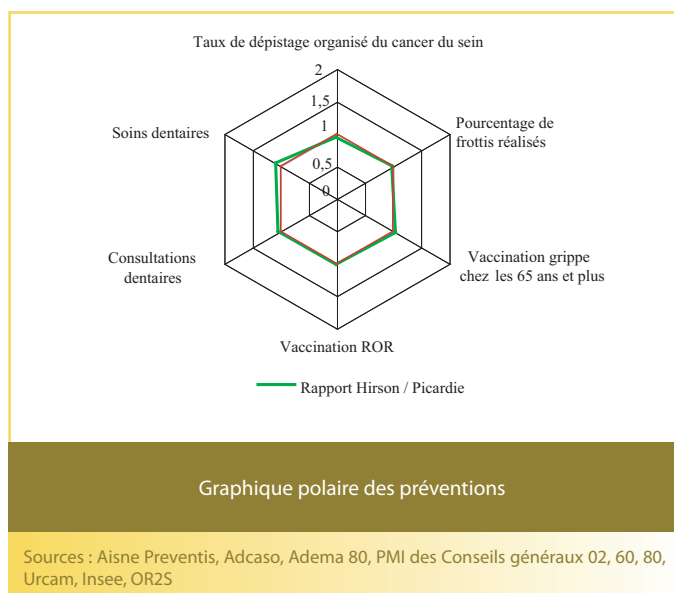
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Dans le domaine de la prévention, les données de l'aire et de la Picardie se superposent quasi parfaitement.

Seul le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein est légèrement inférieur dans l'aire à la région (rapport de 0,9).

À l'inverse, la vaccination antigrippale et les soins dentaires apparaissent légèrement plus élevés dans l'aire (rapports de 1,1).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire d'Hirson présente un indice conjoncturel de fécondité élevé (2,26 enfants par femme), mais surtout un taux de naissances issues de mères mineures le plus important de Picardie (36,3 ‰ contre 9,6 ‰ au niveau national).

Hirson se place également à une extrémité de la région, cette fois inférieure, en ce qui concerne le revenu moyen annuel par habitant, qui est tout de même réduit de plus de 4 000 € par rapport à celui de la Picardie (11 722 € *versus* 15 938 €).

De même, des Rmistes et des chômeurs de longue durée nombreux, un taux de CMU complémentaire élevé contribuent à mettre en lumière la faiblesse de l'aire sur le plan socioéconomique.

Concernant la santé des habitants de l'aire d'Hirson, l'espérance de vie à la naissance des hommes est inférieure de 2,3 ans à celle des Picards et celle des femmes est inférieure de 1,6 an à celle des Picardes. Tous les indicateurs sont défavorables à l'aire (mortalité générale, prématurée, par tumeurs...), seule la mortalité par cancer du sein est plus faible dans l'aire qu'en Picardie (33,2 *versus* 37,3).

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, on compte en moyenne 424 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée par an dans l'aire. Le taux de nouveaux bénéficiaires atteint 2 200,1 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que ceux relevés dans l'Aisne (2 039,0), en Picardie (1 946,5) et en France métropolitaine (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance des hommes de l'aire est de 71,4 ans, celle des femmes de 80,1 ans.

Mortalité générale

L'aire d'Hirson affiche des taux de mortalités générale et prématurée plus élevés que dans les entités géographiques de référence : respectivement 1 167,0 et 318,8 pour 100 000 contre 1 052,7 et 262,7 en Picardie et 911,3 et 221,5 en France métropolitaine.

Maladies de l'appareil circulatoire

La mortalité par maladies cardiovasculaires apparaît également supérieure dans l'aire (356,6 pour 100 000 habitants) à la région et à la métropole (314,2 et 271,8).

Les accidents vasculaires cérébraux et l'hypertension artérielle engendrent moins d'admissions en ALD dans l'aire que dans les entités géographiques de référence. En revanche, on compte davantage de nouveaux bénéficiaires d'une ALD pour une pathologie cardiaque grave ou une maladie coronaire.

Cancers

La mortalité (310,7 pour 100 000) et les admissions en ALD (542,1 pour 100 000) pour tumeurs malignes sont plus importantes dans l'aire que dans la région (respectivement 286,6 et 497,8) et qu'en métropole (257,8 et 483,1).

Le cancer de la prostate affiche également des taux d'admissions et de mortalité élevés tandis que pour le cancer du sein, si les prises en charge en ALD sont nombreuses, la mortalité apparaît inférieure dans l'aire (33,2) à celle relevée en Picardie (37,3) et équivalente au niveau national (33,2).

Le cancer colorectal suscite moins d'admissions en ALD dans l'aire (35,4 pour 100 000 contre 46,8 dans la région et 48,4 en métropole) tandis que le taux de mortalité est, par contre, plus élevé que dans les entités géographiques de référence (39,2 contre respectivement 28,9 et 27,8).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les affections psychiatriques de longue durée engendrent davantage de prises en charge en ALD dans l'aire (189,2 pour 100 000 contre 131,9 en Picardie et 169,8 en France métropolitaine). En revanche, le taux d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer et autres démences est plus faible dans l'aire (64,9) que dans la région et qu'en métropole (89,5 et 86,2).

Prévention

Dépistages : le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein est plus faible dans l'aire (43,1 %) qu'en Picardie et qu'en France entière (45,5 % et 47,1 %). En outre, le pourcentage de frottis réalisés est supérieur dans l'aire à l'Aisne (20,5 % contre 16,4 %) et proche du niveau régional (20,8 %).

Périnatalité : 17,4 % des femmes ayant accouché en 2000-2003 ont eu moins de 7 consultations prénatales durant leur grossesse, soit moins que dans l'Aisne (21,5 %) et plus qu'en Picardie (15,7 %).

Vaccination : 68,7 % des personnes de 65 ans et plus et 54,1 % de celles de moins de 65 ans bénéficiant d'une ALD sont vaccinées contre la grippe, ce qui est plus important que dans le département (67,0 % et 51,3 %) et la région (64,9 % et 46,7 %). De même, la couverture vaccinale des affections infantiles est bonne, sauf pour le DTCP dont le taux n'atteint pas le niveau régional (88,8 % *versus* 91,3 %).

Actes dentaires : 38,0 % des enfants de 12 ans de l'aire ont consulté un dentiste contre 41,2 % dans l'Aisne et 36,9 % en Picardie.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).